



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Meditations Pour Tous Les Jours Du Carême, Ou Entretiens Doux & affectueux sur la Passion & la Mort de N. S. Jesus-Christ

avec des Cantiques & Litanies de la Passion

Crasset, Jean

Brusselle, 1722

XXXVIII. Entretien. Pour le Jeudi de la Semaine de la Passion. Sur la penitence du bon Larron.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50152](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50152)

pour le Jeudi de la Sem. de la Pas. 173



XXXVIII. ENTRETEN.

POUR LE JEUDI DE LA
Semaine de la Passion.

Sur la Penitence du bon Larron.

VOici le premier fruit de la priere que Jesus-Christ a faite pour ses ennemis , s'il est vrai que ce larron ait d'abord blasphemé Notre Seigneur comme saint Matthieu le semble insinuer. Sur quoi admirez la penitence du bon larron, l'impenitence du mauvais , la bonté de Jesus envers l'un , & sa justice envers l'autre.

I. CONSIDERATION.

Jesus est au milieu de deux larrons , un des deux l'ayant entendu prier pour ses ennemis , éclairé d'une lumiere celeste , & touché d'une puissante grace lui dit. *Seigneur , souvenez-vous de moi , lorsque vous serez venu en votre Roiaume.* Admirez sa foi , d'appeller son Seigneur & son Roi , celui qu'il voit tout nud élevé sur une Croix, qui est accablé de douleurs & prêt de rendre l'ame , qui est moqué & blas-

phémé des Princes de la Loi, qui n'a aucune marque Roiale que le titre & la Couronne d'épines qu'il porte sur sa tête. Il n'a point entendu ses Predications. Il ne lui a point vû faire des miracles. Les Anges ne lui ont point apparu comme aux Pasteurs, ni une étoile comme aux Mages, ni moïse & Elie sur le Thabor comme aux trois disciples; il n'a point oui comme eux, & comme saint Jean Baptiste, la voix de Dieu le Pere qui le declare son Fils. Cependant il confesse qu'il est Roi, non pas de ce siecle, mais d'un autre monde; & tout mourant qu'il est, il le reconnoît pour le principe de la vie.

2. Admirez son esperance. C'est un voleur qui a commis de grands crimes, qui n'en a point fait de penitence, & qui n'a plus qu'un moment à vivre. Cependant il espere que ce Jesus crucifié avec lui; lui fera misericorde; qu'il lui pardonnera ses pechez; qu'il se souviendra de lui après la mort, & qu'il lui donnera entrée dans son Roiaume.

3. Admirez sa charité qui n'a rien de semblable: car il defend hautement l'innocence du Fils de Dieu contre tous ces injustes calomniateurs. Il reprend son compagnon qui insultoit à son affliction, qui le blasphemoit, & qui l'outrageoit.

4. Admirez son humilité & sa patience. Il ne demande point à Notre-

pour le Jeudi de la Sem. de la Pas. 175
Seigneur qu'il le délivre de la mort,
ou qu'il l'éleve à quelque grande di-
gnité, lors qu'il sera arrivé dans son
Roiaume; mais seulement qu'il se sou-
vienne de lui.

5. Admirez sa fermeté & sa con-
stance: car il ne craint point le mau-
vais traitement des Juifs qui pouvoient
prolonger & augmenter ses tourmens
en haine de cette profession dé foi qu'il
fait sur la Croix: Il reprend même son
compagnon, & tâche de lui inspirer des
sentimens d'humilité & de penitence
semblables aux siens en lui disant:
N'avez-vous point de crainte de Dieu,
vous qui êtes condamné au même supplice
qui lui? Encore pour nous, c'est avec ju-
stice que nous sommes punis: mais celui-
cy n'a fait aucun mal.

Enfin il pratique toutes les vertus
dans le plus eminent degré, comme
remarquent les Peres: C'est pourquoi
la plupart le mettent au nombre des
Martyrs, puis qu'il a confessé l'inno-
cence & la dignité de Jesus-Christ, avec
tant de fermeté & de constance, dans
un tems où il étoit abandonné, & re-
noncé par ses Disciples.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

HE bien, Ame Chrétienne avez
vous jamais fait penitence de vos
pechez? En avez-vous fait une qui soit
semblable à celle de cet illustre peni-

176 XXXVIII. *Entretien*
tent? Confessez-vous Jesus devant les
hommes? Ne craignez-vous point de
passer pour dévot, & pour un de ses
Disciples? Le confessez-vous en tout
temps, & principalement dans l'adver-
sité? Lorsque vous êtes attaché à une
Croix, le louiez-vous? les remerciez-
vous? vous reconnoissez-vous coupable
& digne de toutes sortes de châti-
mens? Portez-vous votre mal avec
patience? Esperez-vous que Notre-
Seigneur vous en délivrera ou qu'il
vous donnera son Paradis en recom-
pense? Quoi vous murmurez? vous
vous plaignez? vous blasphemez de
dessus votre Croix? vous ne demandez
qu'à en être délivré? vous dites que
vous êtes miserable, & il ne s'en faut
guere que vous n'accusiez Dieu d'in-
justice, de ce qu'il vous a envoieé cet-
te affliction; ou d'impuissance de ce
qu'il ne vous en délivre point? assure-
ment vous avez plus d'estime pour le
mauvais larron puisque vous l'imitiez,
que pour le bon dont vous ne suivez
plus les exemples.

Il y a trois sortes de gens qui sont
en Croix. Les premiers souffrent ce
qu'ils meritent, mais avec impatience
comme le mauvais larron. Les seconds
souffrent ce qu'ils ont merité aussi,
mais avec douceur, humilité & patien-
ce: C'est ce qu'a fait le bon larron.
Les troisièmes souffrent ce qu'ils n'ont
ja-

pour le Jeudi de la Sem. de la Pas. 177
jamais mérité, & cependant ils le souffrent avec patience: C'est Jesus-Christ, Notre-Seigneur.

Des quels êtes-vous, ame devote? Oferez-vous dire que vous n'avez jamais mérité le mal que vous endurez, & le mauvais traitement qu'on vous fait? Si vous l'avez bien mérité, de quoi vous plaignez-vous? Pourquoi murmurez-vous? aimez-vous mieux blasphemer Jesus-Christ sur votre Croix avec le mauvais larron, que de louer & le bénir avec le bon?

Dites donc avec un profond sentiment d'humilité: *Seigneur, souvenez-vous de moi maintenant que vous êtes arrivé dans votre Royaume.* Je ne vous demande point d'être délivré de mes maux, ni que vous me consoliez dans mes peines. Je vous demande seulement que vous vous souveniez de moi. Hélas! j'ai bien mérité tout ce que j'endure: mais vous quel crime avez-vous commis pour mourir sur une Croix? puis-je me plaindre de ce que je suis abandonné de mes amis, & persécuté de mes ennemis, vous voyant abandonné de Dieu votre Pere, & de vos Disciples, & persécuté si cruellement d'un peuple à qui vous avez fait tant de biens? O doux Jesus souvenez-vous de moi pendant la vie, mais principalement à la mort, & faites-moi la grace de me dire cette douce parole: *Je vous dis en*

Tomme II.

M

178 XXXVIII. *Entretien*
verité que vous serez aujourd'hui en Pa-
radis avec moi.

I I. CONSIDERATION.

Après avoir considéré la penitence du bon Larron ; admirez la bonté de Jesus-Christ , qui s'oublie de tous ses maux pour répondre à un voleur. Les Juifs le chargent d'injures , de blasphemes , & de maledictions , & il ne dit mot. Un scelerat le prie de se souvenir de lui , & il l'écoute. Il lui répond , il lui parle , il le console , il lui pardonne tous ses pechez , il lui promet un Royaume en recompense de sa foy : & parce qu'il pouvoit douter de la verité de sa promesse , n'y ayant aucune proportion entre sa penitence , & une telle recompense , il lui engage sa parole sous une espece de serment réitéré : *Je vous dis en verité , en verité , que vous serez aujourd'hui en Paradis avec moi.* Il ne lui dit point qu'il sera en Purgatoire pour expier ses pechez , mais en Paradis. Il ne lui prescrit point un tems considerable pour jouir de ce bonheur ; mais il l'assure que ce sera ce jour-là même sans delai , *aujourd'hui.* Ce ne sera pas avec les Saints Peres dans les Limbes qui étoit une compagnie bien honorable pour un larron , mais avec lui , *mecum.* Quelle bonté ! quelle charité ! quelle liberalité ! quelle recompense !

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

OU sont les Rois qui donnent des Royaumes à leurs sujets ? Où en trouvera-t-on qui les fassent monter sur leurs Trônes, & qui partagent leur Empire avec eux ? Principalement s'ils lui ont été rebelles, s'ils lui ont fait longtemps la guerre, & s'ils ne lui ont point rendu d'autre service que de le reconnoître pour leur Roi.

Domine Dominus noster ; quam admirabile est nomen tuum in universa terra !
O Dieu Notre-Seigneur que votre nom est admirable dans toute la terre ! votre magnificence est élevée au dessus des Cieux, puisque vous donnez votre Paradis à un voleur. Vous avez tiré votre louange de la bouche non seulement des enfans, mais encore d'un larron crucifié pour confondre vos ennemis. Qu'est-ce que l'homme, & un homme méchant comme celui-là, pour que vous vouliez bien vous souvenir de lui ? vous ne l'avez mis qu'un peu au dessus des Anges, vous l'avez couronné d'honneur & de gloire, vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains, vous l'avez fait regner ; où cet homme misérable & criminel avec vous, pour vous avoir prié de vous souvenir de lui.
O Dieu Notre-Seigneur que votre Nom est admirable par toute la terre !

Si Jesus-Christ a été si bon & si libéral envers un homme si méchant qui n'a fait que du mal pendant toute sa vie, que ne doivent point esperer ceux qui ont employé toute leur vie à son service; & s'il donne son Royaume à son ennemi pour si peu de chose, le refusera-t-il à ses amis qui lui ont donné leurs biens, leur honneur, leurs plaisirs, leur liberté, leurs corps, leur ame, & generalement tout ce qu'ils possédoient au monde pour meriter ce Paradis.

III. CONSIDERATION.

A Près avoir admiré la bonté de Jesus-Christ & la penitence du bon larron, admirez l'impenitence, l'obstination & l'endurcissement du méchant. Jesus est au milieu de tous les deux comme l'Avocat & le Mediateur de l'un & de l'autre. Il est le Redempteur de tous les deux. Il verse son sang pour tous les deux. Lors qu'il prioit pour ses ennemis, il prioit pour tous les deux. Tous deux étoient crucifiez comme lui, & souffroient à son côté. Tous deux voioient les admirables exemples de sa douceur, de sa charité & de sa patience. Tous deux étoient prêts de rendre l'ame, & n'avoient plus rien à esperer dans ce monde. Cependant l'un se convertit, & l'autre s'endurcit. L'un croît, &

pour le Jeudi de la Sem. de la Pas. 181
l'autre demeure infidèle. L'un benit Je-
sus-Christ, & l'autre le maudit. L'un
l'adore, & l'autre le blasphème. L'un
monte de son côté dans le Paradis, &
l'autre tombe de son côté dans l'Enfer.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

O jugemens de Dieu que vous êtes
profonds & impenetrables à nos esprits !
ô bonté de Dieu que vous êtes aimable !
ô justice de Dieu que vous êtes terrible !
ô malice de l'homme que tu es étonnante
& épouvantable ! qui ne craindra de se
perdre voyant un larron se damner à côté
de son Sauveur, & au même temps qu'il
verse son sang pour lui ? qui n'esperera se
sauver voyant un larron gagner le Ciel pour
deux ou trois paroles qu'il a dites, après
avoir mené une si méchante vie ? Il y en
a qui presument trop de la bonté de Dieu ;
Il y en a qui apprehendent trop sa Justice.
Les uns par trop d'esperance tombent dans
la presumption : Les autres par trop de
crainte tombent dans le desespoir. Voilà dit
S. Augustin les deux écueils du salut ; il les
faut éviter tous deux pour arriver au Ciel,
Il faut se maintenir entre l'esperance & la
crainte.

Ne presumez pas de votre salut,
sous pretexte qu'un larron s'est sauvé
après avoir mené une méchante vie,

N'esperez pas faire penitence comme lui à la mort après avoir vécu dans le desordre, car un larron est mort impénitent à côté de son Sauveur qui mourroit pour lui. Ne desesperez point de votre salut, sous pretexte que vous avez commis de grands crimes, & que vous n'avez point le tems d'en faire penitence; Un larron s'est sauvé à la fin de sa vie sans avoir fait aucun bien que de confesser Jesus-Christ. *Unus est, ne desperes. Unicus ne presumas.* Un larron s'est sauvé, dit un Saint Pere, ne desesperez pas. Mais il n'y en a qu'un, ne presumez donc pas.

O Seigneur ! j'espère en vous & j'espererai toute ma vie en votre bonté & en votre misericorde : lors que je serai malade & prêt de rendre l'ame, souvenez-vous de moi, je vous en conjure, & dites-moi les douces paroles que vous avez dites au bon larron : Donnez-moi votre Paradis, & je n'appréhenderai point tous les tourmens de la vie, toutes les douleurs de la mort & tous les efforts des demons mes ennemis. Que je meure entre vos bras & je mourrai en paix : car c'est être en Paradis que d'être en votre compagnie.

